

## Pour Peter Piot, l'Europe est vulnérable face aux épidémies

EBOLA Selon le microbiologiste belge, il est temps que le Vieux Continent se dote d'un bataillon de gens bien formés

L'Europe sera « vulnérable » si elle ne considère pas les épidémies comme un « enjeu de sécurité nationale » à l'instar des Etats-Unis, met en garde le découvreur du virus Ebola dans une interview publiée vendredi.

« Il est temps que le Royaume-Uni et l'Europe aient un bataillon de gens bien formés, qui soient globalement expérimentés et mobilisables », a déclaré au quotidien britannique *The Independent* le microbiologiste belge Peter Piot, qui fut en 1976 l'un des premiers à identifier le virus Ebola.

le spécialiste, qui dirige à Londres une école de médecine tropicale et s'est rendu récemment dans des centres de traitement en Sierra Leone.

### « Force impressionnante »

Le professeur Piot, qui préside un groupe chargé de coordonner le travail des scientifiques sur l'épidémie Ebola pour l'OMS, juge à l'inverse que les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC) sont une « force impressionnante ».

« Nous n'avons pas ce "service de renseignement des épidémies".

*Vous ne voulez pas dépendre d'informations venant des USA... C'est un enjeu de sécurité nationale* », ajoute-t-il.

L'article de *The Independent* cite la réponse d'un porte-parole du ministère britannique de la Santé : Ebola « a montré qu'il était nécessaire de renforcer la ré-

*action mondiale face aux épidémies et le Royaume-Uni assumera pleinement son rôle. »*

Peter Piot, qui a dénoncé la « lenteur » initiale des réactions nationales et internationales, affirme que « les efforts sont en train d'être récompensés ».

D'après lui, « il y a là une occasion de faire en sorte que ce soit la dernière épidémie d'Ebola ».

L'épidémie de fièvre hémorragique a causé 7.518 décès sur un total de 19.340 cas enregistrés dans les trois pays les plus touchés (Sierra Leone, Liberia, Guinée), selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La Sierra Leone, qui comptabilise le plus grand nombre de cas, a fait état au 24 décembre de 9.203 cas et 2.655 morts. Le Liberia, longtemps resté le pays le plus touché, a connu de son côté un ralentissement de la propagation du virus. Au 20 décembre, il avait comptabilisé 7.862 cas dont 3.384 mortels. En Guinée, où l'épidémie a éclaté il y a un an, 2.630 cas ont été enregistrés au 24 décembre (1.654 mortels).

En dehors des trois pays les plus touchés, le bilan des cas mortels est inchangé : six au Mali, où le dernier patient a été testé négatif le 6 décembre, un aux Etats-Unis et huit au Nigeria.

L'Espagne et le Sénégal, qui ont été déclarés exempts de virus Ebola, ont compté chacun un cas mais aucun n'a été mortel. (afp, b). ■